



Editorial

Vous avez certainement remarqué notre changement de logo. Si les couleurs ne changent pas, son graphisme est plus moderne. Il nous a été offert par Bernard Kuntz, éditeur de l'Atlas de la Flore lorraine et du Guide de randonnées "Côte de Moselle". que nous remercions très sincèrement. D'autres projets de guides de randonnées seront à l'étude et nous vous encouragerons à participer à leur élaboration. Il en est de même pour la révision de la Flore de Lorraine (Flora lotharingia), projet qui avance bien pour lequel un travail en commun est en cours. Il n'est pas trop tard pour y participer. Vous pouvez simplement me demander d'avoir accès au dossier partagé qui vous permettra de tester les clés dichotomiques, mais également de proposer vos services pour réaliser des illustrations.

Nous avons également besoin de votre appui pour participer aux différentes manifestations au cours desquelles nous présentons Floraine.

Le programme de conférence de cet hiver est bouclé, **attention la première conférence aura lieu à Laxou, salle Hausermann, boulevard Emile Zola**. J'en profite pour remercier la municipalité de Laxou pour la mise à disposition de salles, ce qui nous permet de travailler dans d'excellentes conditions.

Bien amicalement
François VERNIER

Nos prochaines animations

Conférences

Samedi 8 octobre : L'agriculture et les plantes adventices du Néolithique au haut Moyen âge à partir des données archéobotaniques par Julian WIETHOLD- Chercheur à l'INRAP - 14 h 30 Salle Hausermann 48 Boulevard Emile Zola 54 LAXOU (en face du fleuriste)

Samedi 5 novembre : Les plantes allergisantes, observations et contrôle par Marielle GREGORI, Coordinatrice du projet "Observatoire des pollens" ORSAS / Air Lorraine. 14 h 30 Jardin Botanique Jean-Marie Pelt

Samedi 3 décembre : Les plantes alimentaires par Romuald DUDA, vice-président de la Société d'horticulture de Moselle, 14 h 30 Jardin Botanique Jean-Marie Pelt

Les cours de botanique reprendront courant octobre les jeudis. Vous pouvez donc vous inscrire dès aujourd'hui auprès d'Elisabeth De Fay par email elizabeth.defay@gmail.com en indiquant votre niveau (débutant ou moyen). Tous les détails vous seront donnés au moment de votre inscription.

Pour bénéficier de ces cours il est nécessaire d'être adhérent de Floraine.

Pour toute information prendre contact avec le président François VERNIER : 06 11 14 51 83

Le coin des découvertes

Nicolas Pax nous signale :

la redécouverte du Jonc des grenouilles (*Juncus ranarius*), à Marsal en 3 endroits différents d'une pâture, sur des suintements salés au sud de la ferme de Villers-Bretnach en compagnie de la Samole de Valérand, (*Samolus valerandi*).

Les découvertes du cardère raide (*Dipsacus strigosus*), plante asiatique à Bayonville-sur-Mad (54) le long du Rupt de Mad cette plante est nouvelle pour la Lorraine et peut-être également pour la France, la Sagittaire à larges feuilles (*Sagittaria latifolia*), ans un bras mort de la Moselle sauvage à l'est du "paquis de Mangonville" et une confirmation de la naturalisation de l'Epilobe d'automne (*Epilobium brachycarpum*) derrière l'église du sablon à Metz le 19 août.

Maryse Louis a découvert dans des étangs aux eaux dystrophes sur Grès à Voltzia :

l'Étang de l'Homme sur le territoire de Ville-sur-Illon et en limite avec celui d'Escles est couvert à plus de 50 % de petits nénuphars jaunes : Nénuphar nain (*Nuphar pumila*) et Nénuphar hybride (*N. x spenneriana*), en association avec Nénuphar blanc (*Nymphaea alba*), Benoîte des rives (*Geum rivale*), Prêle des rivières (*Equisetum fluviatile*), Laîche à bec (*Carex rostrata*),

l'Étang de Vannes sur le territoire d' Escles (Void d'Escles), présente une berge inondable/exondable en pente douce : Écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*), Scirpe ovoïde ou souchet à inflorescence ovoïde (*Eleocharis ovata*), Scirpe épingle (*Eleocharis acicularis*), jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*), Elatine à 6 étamines (*Elatine hexandra*), Benoite des ruisseaux (*Geum rivale*),

En bord de tranchée forestière de Ville sur Illon, de nombreux pieds de Centaurée des bois (*Centaurea decipiens subsp nemoralis*).

Rectificatif

Dans l'article " Découverte de nouvelles stations de *Carex laevigata* Sm., 1800 et de *Carex pulicaris* L., 1753 dans le Massif Vosgien (Département des Vosges)." paru dans Willemetia 87 , la mention " *C. laevigata* a été observée pour la première fois en Lorraine en juin 2015 " s'est avérée inexacte.

Christophe HENNEQUIN du CBNFC a trouvé cette espèce à Rupt-sur-Moselle au lieu-dit La Goutte Claudel dans une prairie humide en 2014.

Cette station se trouve dans le même secteur de la haute vallée de la Moselle.

Cette découverte est indiquée dans CHOLET J., COLLAUD R., DUPONT F., FERREZ Y. (COORD.), GIOVANNACCI L., HENNEQUIN CH., SIMLER N. ET VANGENDT J., 2015. Référentiel phytosociologique des milieux ouverts du Massif des Vosges et valorisation agro-écologique des systèmes herbagers – Tranche1 (2013-2014-2015). Parc naturel régional des Ballons des Vosges, Parc naturel régional des Vosges du Nord, Conservatoirebotanique d'Alsace, Conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés, Pôle lorrain du futur Conservatoire botanique national Nord-Est, 287 p. + annexes

La sortie Floraine du samedi 25 juin a été organisée et animée par Jean-Marie WEISS sur la thématique « Plantes messicoles et des bords de chemin » durant le matin; l'après-midi nous avons exploré la forêt à la recherche de la Vesce faux pois (*Vicia pisiformis*). Jean-Marie avait accompli auparavant un travail de repérage très précis puisque certaines plantes n'étaient représentées que par un ou deux taxons en raison de la rareté de ces plantes inféodées aux moissons qu' on qualifie de messicoles. Ces plantes sont menacées de disparition et sont en forte régression à cause de la transformation du paysage agricole lorrain et de l'utilisation répétée de désherbants sélectifs.

Compte-rendu de la sortie Floraine à Vionville du 25 Juin 2016.

Ce sont dix passionnés qui ont osé braver la vigilance orange émise par Météo-France.

Après le rendez-vous au cimetière communal de Vionville, un petit covoiturage nous amène à la Vierge de Tantelainville où l'on prit sur environ 500m le sentier qui mène à Tronville. Ce sont majoritairement des cultures de colza que nous longerons.

Tout près des voitures : Aphone des champs (*Aphanes arvensis*), la Fumeterre de Vaillant (*Fumaria vaillantii*), deux mourons : le Mouron rouge (*Lysimachia arvensis* subsp. *arvensis*) et le Mouron bleu (*Lysimachia arvensis* subsp. *foemina*), deux valérianelles : la Valérianelle dentée (*Valerianella dentata*) dont les fruits velus montrent une grande loge et surtout la Valérianelle sillonnée (*Valerianella rimosa*) dont les fruits glabres montrent trois loges égales, assez abondante cette année. La Châtaigne-de-terre (*Bunium bulbocastanum*) : les tubercules de cette ombellifère sont comestibles et ont un goût de noix. Le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*) et la Falcaire commune (*Falcaria vulgaris*) sont installés depuis peu de temps. Les Différentes espèces de géraniums sont très présents : l'Herbe à Robert (*Geranium robertianum*), le Géranium disséqué (*Geranium dissectum*), le Géranium colombin (*Geranium columbinum*) et le Géranium fluet (*Geranium pusillum*).

L'Erodium à feuilles de ciguë (*Erodium cicutarium*) peut mesurer plusieurs décimètres pour atteindre la lumière. Certaines plantes ont profité des récents orages et pluies diluviennes pour développer des hauteurs inhabituelles comme le Laiteron rude (*Sonchus asper*) et le Chardon crépu (*Carduus crispus* subsp. *multiflorus*). Cette manne céleste a également profité aux graminées : le Brome mou (*Bromus hordeaceus*), le Brome faux seigle (*Bromus secalinus*), l'Avoine sauvage (*Avena sativa* subsp. *fatua*), le Pâturin annuel (*Poa annua*), le Pâturin des prés (*Poa pratensis*), le Pâturin commun (*Poa trivialis*), le Chiendent officinal (*Elytrigia repens*), le Fromental élevé (*Arrhenatherum elatius*) et surtout l'Ivraie vivace (*Lolium perenne*) très envahissant. Le Bleuet (*Cyanus segetum*), la Camomille inodore (*Tripleurospermum inodorum*), le Grand coquelicot (*Papaver rhoeas*) entremêlent nos couleurs nationales. La Camomille puante (*Anthemis cotula*) n'est pas très rare. On arrive ainsi à une Renonculacée très rare en Lorraine : l'Adonis d'automne (*Adonis annua*), ce sont les dernières fleurs, peu typiques, mais la plante a bien fructifié et ses akènes sont caractéristiques.

On prend alors un sentier sur la gauche pour observer la Gesse sans feuilles (*Lathyrus aphaca*), la Renouée faux liseron (*Fallopia convolvulus*), la Petite linaira (*Chaenorhinum minus*) et discuter du genre *Leucanthemum* c'est à dire des Marguerites. Si *L. ircutianum* est bien présent des individus voisins aux feuilles très découpées pourraient se rapprocher de *L. vulgare*. Loïc ARNOULD en profite pour nous trouver un pied de Légousie miroir-de-Vénus (*Legousia speculum-veneris*) pourtant jamais observé sur ce parcours.

Le retour se fait par le même chemin mais, avant la Vierge, on prend un chemin à droite pour observer une belle station de Cerfeuil des fous (*Anthriscus caucalis*) avec le Buglosse des champs (*Lithospermum arvense*) et le Peigne-de-Vénus (*Scandix pecten-veneris*). Après le miroir, le peigne!!!!.

Plus loin un squelette de Brassicacée : c'est la Cameline cultivée (*Camelina sativa*); une planche d'herbier sera la bienvenue pour faire connaître la plante.

De retour à la Vierge la décision est prise de manger à l'abri, mais auparavant on ira voir le Grand Tordyle (*Tordylium maximum*) initialement prévu après le dessert.

Remarque : La Légousie hybride (*Legousia hybrida*) et l'Adonis flamme (*Adonis flammea*) (ainsi que sa forme à pétales jaunes) n'ont pas été revus depuis plusieurs années.

Une gentille fermière de Tronville nous prête donc sa grange pour le repas un peu mieux arrosé qu'à l'extérieur...

Ensuite, les pieds toujours trempés, départ pour Gorze et sa forêt.

Dans les bois le Grémil pourpre bleu (*Buglossoides purpureocaerulea*) est défleuri, la Fétuque à feuilles variables (*Festuca heterophylla*) est abondante dans toute cette partie du bois, la Sanicle (*Sanicula europaea*) pousse au milieu du chemin non loin du Dactyle aggloméré et lobé (*Dactylis glomerata subsp.lobata*), la

Laîche de Paira (*Carex pairae*) et l'Orge des bois (*Hordelymus europaeus*). On arrive en lisière où les participants ne tardent pas à trouver la Vesce à feuilles de pois (*Vicia pisiformis*) but de la sortie. Quelques pieds de Réglisse sauvage (*Astragalus glycyphyllos*) permettent de faire la différenciation.

Le retour se fait à travers bois. Chacun reprend son véhicule, encore quelques instants et la pluie cessera....

Weiss Jean-Marie

jean-marie.weiss2@orange.fr

Bibliographie

Tison J.M. & De Foucault B.(coords) 2014. Flora Gallica. Flore de France. Biotope, Mèze, 1196 p.

Vernier F .,2001. Nouvelle Flore de Lorraine. Kruch éd., 544 p.

Botanique à Girmont - Val d'Ajol

Sortie découverte du 30 juillet 2016 animée par Michel STOECKLIN.

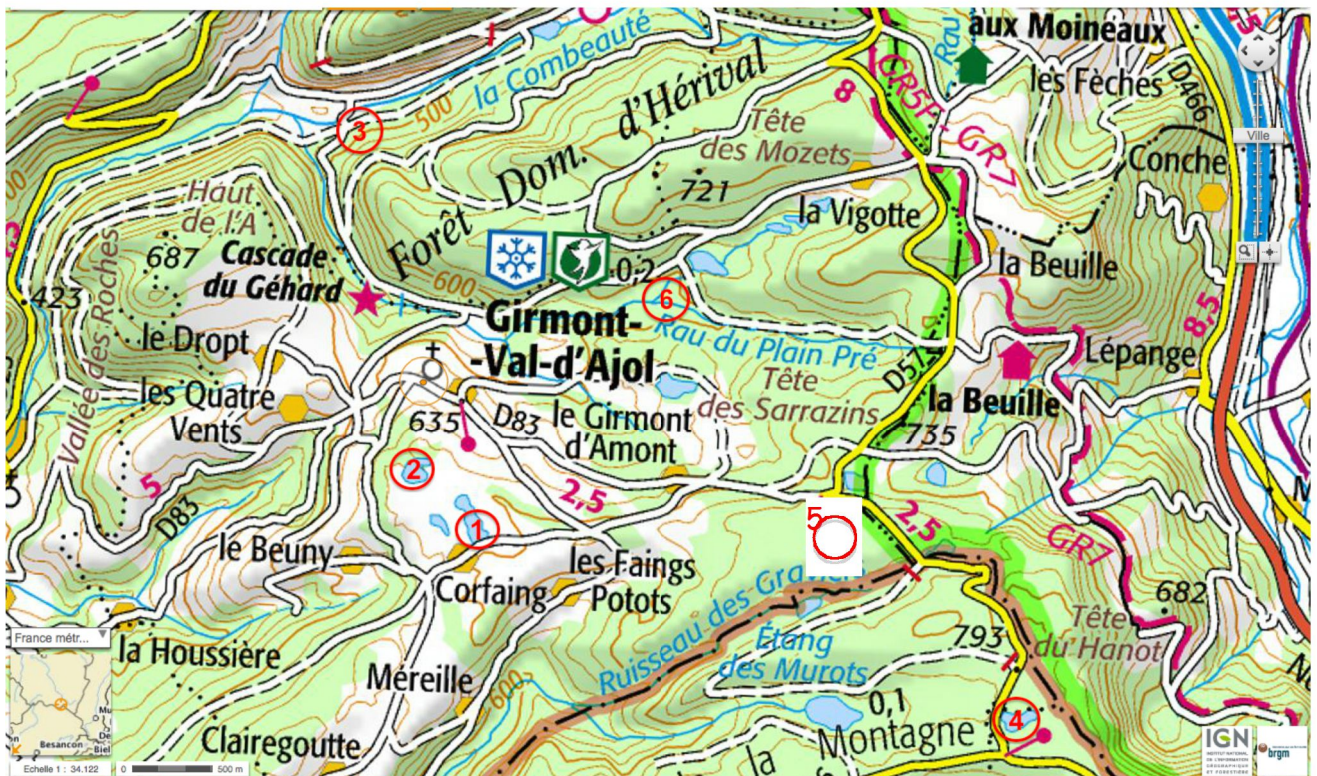
Résumé : à Girmont Val d'Ajol, étangs, tourbières et prairies de moyenne montagne recèlent des trésors botaniques hérités des dernières glaciations.

Situation des arrêts

Girmont Val d'Ajol se trouve sur un plateau granitique "moutonné", de 600 m à 750 m d'altitude, donc en situation de moyenne montagne. En pente vers l'Ouest et profondément entaillé par les vallées, ce plateau est limité à l'Est par une ligne de crêtes NS qui culmine à 800 m et le sépare de la vallée de la Moselle 200 m plus bas. Cette ligne partage les eaux entre le bassin versant de la Moselle qui coule vers le Nord, et celui de la Saône et de ses affluents qui coulent vers le Sud pour rejoindre le Rhône puis la Méditerranée, comme la Combeauté et les autres cours d'eau du plateau.

Situation géographique et topographique des arrêts (fond topo IGN, GÉOPORTAIL) :

② - arrêt et station botanique



La frontière avec la Franche Comté suit la ligne de crête au Sud de Girmont Val d'Ajol, puis la vallée du Ruisseau des Graviers.

L'arrêt n°4 à l'étang de Bachetey se situe en Franche-Comté, près de la ligne de crête.

Les roches en place et la chronologie de leur formation :

Le socle primaire hercynien (-570 à -230 millions d'années) :

Gneiss et granito-gneiss du Val d'Ajol, (γ^3C)

Granite fondamental (γ^{1-2}), sub-alkalin et calco-alkalin,

Granite de Remiremont (γ^{1R}), gris clair, saccharoïde,

Granites et microgranites μY^C (des Ballons, de Coravillers, ...).

Plusieurs phases orogéniques (formation puis démantèlement de montagnes) se sont succédées : les granites se mirent successivement en place et les roches sédimentaires se transformèrent en profondeur en schistes puis en gneiss et en granito-gneiss sous l'action de la pression et de la température.

Formations volcano-sédimentaires du Permien (Saxonien, -260 MA) :

Tuf volcanique (r_{2a}), gris-bleu verdâtre à violacé de 5 à 30 m (Hérival),

Arkoses (r_{2b}) rouges à intercalations argileuses lie-de-vin, en comblement de la surface du socle hercynien, jusqu'à 180 m d'épaisseur au niveau de Hérival.

La dernière phase orogénique se traduit par le démantèlement des reliefs, une activité volcanique encore intense, puis le comblement des dépressions par des sédiments et enfin la formation de la pénéplaine antétriasique. Des bois fossiles silicifiés d'Araucaria se trouvent encore dans les arkoses permienues et dans les alluvions de la Combeauté.

Couverture secondaire du Trias (Buntsandstein, -230 MA à -225 MA) :

Grès vosgien (t_{1b}) rose à passées conglomératiques (de 0 à 40 m), en discordance sur le socle hercynien et le permien,

Conglomérat principal (t_{1c}) à éléments grossiers (quartzites et quartz) et passées gréseuses (25 m), surmonté de la "zone limite violette", un paléosol à cornaline et bariolé (vert à violet), de 2m maximum,

Couches intermédiaires (t_{2a}), grès grossiers gris à jaunâtres et à lentilles d'argiles épais de 30 à 40 m, Grès à Voltzia (t_{2b}), fins, gris clair à jaunâtres.

Ces roches sont les plus acides du secteur. D'autres formations de l'ère Secondaire ont dû se déposer au-dessus de celles du Buntsandstein, mais furent érodées par la suite au Tertiaire lors du soulèvement des Vosges-Forêt Noire, et disparurent.

Formations superficielles du Quaternaire (à partir de -1 800 000 ans) :

Moraines indifférenciées (G), de fond (argiles compactées), latérales (matériaux divers), ou de front (bourelets morainiques laissés lors du recul des glaciers),

Dépôts glacio-lacustres (GL), sables propres à blocs erratiques (irréguliers),

Alluvions fluvio-glaciaires (FG), sables et graviers siliceux,

Différentes structures glaciaires : roches striées et/ou moutonnées, gros blocs erratiques (transportés par les glaciers souvent très loin puis déposés lors de leur fonte), bourrelets morainiques formant des digues naturelles pour les lacs, étangs et les anciens culots de glace morte accumulés dans les dépressions, nombreux étangs et tourbières ...

Alluvions anciennes (Fy) souvent disposées en terrasses en flanc de vallée,

Alluvions récentes (Fz) en fond de vallée,

Éboulis (E) sur les pentes les plus fortes.

Au début du Quaternaire, un immense et épais glacier ou "inlandsis" a recouvert le massif vosgien et raboté l'ensemble du relief. Les glaciers suivants, plus localisés ont creusé les vallées empruntées ensuite par les cours d'eau.

Géologie structurale :

Des failles parallèles ENE-WSW affectent le socle primaire hercynien et furent réactivées au Tertiaire puis au Quaternaire lors du rajeunissement du massif vosgien, en contrecoup du soulèvement alpin. Ces failles, souvent suivies par les cours d'eau, délimitent un fossé d'effondrement entre les vallées de la Combeauté et de la Vigotte, et permirent l'accumulation de grès permiers (jusqu'à 180 m au niveau d'Hérival), et plus de 200 millions d'années plus tard, de moraines autour de Girmont Val d'Ajol. De nombreuses failles dont celle suivie par la vallée de la Combeauté sont le siège d'activité hydrothermale (eaux thermales), et de dépôts filoniens : barytine, fluorine, galène, pyrite, ... Les grès mais aussi les granites contiennent de la silice qui acidifie les eaux de ruissellement et d'infiltration. Des tourbières se sont formées avec une flore et une faune caractéristiques héritées des dernières glaciations : linaigrettes, droseras, canneberge, rynchospore blanc, ...

Situation géologique des arrêts :

② - arrêt et station botanique



Liste des arrêts botaniques

N° arrêts	Situation arrêt	Géologie	Habitats et Flore remarquables
1a	Grand Étang de Corfaing	Sur moraines	<i>Nuphar lutea et spenneriana</i>
1b	Digue étang de Corfaing	Bourrelet morainique	Osmonde royale
1c	Prairies et étang	Sur moraines	Prairie humide acidiphile
2	Étang de l'Homme	Culot de glace morte sur moraines	Cortège acidiphile à Litorelle de plages exondées sur étang en à sec
3	Vallée de la Combeauté	Vallée sur faille	Abri de Napoléon III

4	Étang de Bachetey	Eaux dystrophes sur granito-gneiss	<i>Nuphar pumilla</i>
5	Les Grands Bassots	Moraines sur grès	Tourbière à Linaigrette vaginée
6	Vallée de la Vigotte	Alluvions récentes sur contact faillé	Prairie intra-forestière à Arnica des montagnes et Nard raide

Les associations végétales en fonction des habitats

Dans les descriptions suivantes, les espèces remarquables, rares et/ou protégées sont signalées en caractères gras.

Arrêt n°1a – Grand Étang de Corfaing

De grands tapis de nénuphars jaunes couvrent la surface de l'étang : il s'agit de *Nuphar lutea* et éventuellement, de ***Nuphar x spenneriana***, un hybride entre *N. lutea* et *N. pumila*, échoué sur la berge et reconnaissable à ses disques stigmatiques légèrement échancrés.

En bordure de berge, la **Littorelle uniflore** se mêle aux joncs à tépales aigus (*Juncus acutiflorus*), acidiphile. En eau plus profonde, le Potamot nageant (*Potamogeton natans*) étale ses feuilles flottantes au pétiole coudé.

Arrêt n°1b – Bourrelet morainique et digue du grand Étang de Corfaing

La digue et la route ont été construites à la faveur d'un bourrelet morainique. Sans doute ancien parcours à moutons, le talus pentu est couvert de taillis arbustif issus de la déprise agricole. A côté de la fougère femelle (*Athyrium filix-foemina*), subsiste un pied d'Osmonde royale (*Osmunda regalis*).

Arrêt n°1 c – Prairies montagnardes et étangs sur moraines

Sur le talus sec en bord de route, pousse un grand orpin dit "Herbe à la coupure" (*Hylotelephium telephium*), en compagnie de la Germandrée scorodoine (*Teucrium scorodonia*), du Thym serpolet (*Thymus pulegioides*) et du petit Boucage (*Pimpinella saxifraga*).

Deux prairies se côtoient séparées par un fossé de drainage.

La première amendée est déjà fauchée : le fenouil des Alpes (*Meum athamanticum*) montagnard y est abondant. Dans les taupinières, on reconnaît les matériaux morainiques à leurs cailloux anguleux dans une matrice sableuse à terreuse.

La seconde prairie non exploitée, humide et acidiphile est plus caractéristique : Molinie bleue (*Molinia caerulea*), Cirse des marais (*Cirsium palustre*), Succise des prés (*Succisa pratensis*), Angélique sylvestre, petite Oseille (*Rumex acetosella*), Agrostis commun (*Agrostis capillaris*), Potentille dressée ou tormentille (*P. erecta*), Centaurée noire (*Centaurea nigra*), Fenouil des Alpes (*Meum athamanticum*)...

Une haie longe une prairie humide, inondée en bordure : dans une cariçaie de laîche à bec (*Carex rostrata*), le Comaret ou Benoîte des ruisseaux (*Geum rivale*) sort de l'eau oligotrophe.

Arrêt n°2 – Étang de l'Homme mis à sec

C'est une dépression circulaire dans les moraines, issue probablement d'un culot de glace morte lors de la fonte du glacier. Les berges y sont en pente très faible.

Cette cuvette longtemps en étang peu profond est mis à sec depuis plusieurs années.

Une flore herbacée abondante et de berges inondables exondées s'est développée.

Les espèces plus communes sont : Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*), Molinie bleue, Agrostis des chiens (*Agrostis canina*), Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*), Jonc grêle (*Juncus tenuis*), Jonc à tépales aigus (*Juncus acutiflorus*), Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*), Faux-riz (*Leersia orizoides*), Véronique scutellaire (*Veronica scutellaria*), Saule à oreillettes (*Salix aurita*), Lotier pédonculé (*Lotus pedunculatus*), Prêle (*Equisetum fluviatile*), bidents, glycéries, épilobes et menthes, ...

S'y mêlent de nombreuses espèces remarquables, souvent en présence de sphaigne : Jonc filiforme (*Juncus filiformis*), Écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*), Litorelle uniflore, (*Littorella uniflora*), Renoncule à fleurs blanches (*Ranunculus ololeucos*), Pédiculaire (*Pedicularis sylvestris*), Laîche tardive (*Carex viridula*), droseras (*Drosera rotundifolia* et *D. intermedia*), Scirpe ovoïde ou souchet à inflorescence ovoïde (*Eleocharis ovata*), et sur une grève caillouteuse, le célèbre Illécèbre verticillé (*Illecebrum verticillatum*). Cortège remarquable menacé par la fermeture du milieu !

Un petit millepertuis (*Hypericum majus*) est une espèce américaine introduite.

Près du barrage et à l'ombre, blocs et rochers humides sont couverts de deux mousses originales : une dicranale, *Fissidens* sp., et une marchantiale, *Riccia huebeneriana*.

3 – Pause repas dans la vallée de la Combeauté

La vallée entaille profondément le plateau granitique et suit une faille importante qui met en contact différents granites avec la couverture permo-triasique. Des minerais d'origine hydrothermale ont été déposés dans les matériaux broyés au niveau de la faille et furent exploités dans des mines. La forte pente a occasionné des éboulis granitiques qui furent aussi exploités. L'abri Napoléon III refait à neuf évoque la pause que s'octroyait le monarque pour se rendre en cure thermale à Plombières les Bains.

Le pique-nique a permis de déguster les spécialités locales, bière et andouille du Val d'Ajol.

4 – Etang de Bachetey

Non loin de la ligne de crête, l'étang de Bachetey a des eaux dystrophes (eaux brunes, riches en acides humiques et pauvres en nutriments), et jouxte une tourbière. Il est maintenu par un barrage morainique plus ou moins surélevé lors de la construction de la route.

Des tapis flottants de nénuphars jaunes couvrent près de la moitié de sa surface : il s'agit de *Nuphar pumila* reconnaissable à son disque stigmatique très échancré. Cette station est citée dans la monographie de Yorick FERREZ au sujet de *Nuphar pumila* en Franche-Comté.

5 – Tourbière intra-forestière des Grands Bassots

Entre deux bourrelets morainiques sur grès et granites acides, cette tourbière au milieu d'une forêt de résineux abrite les espèces caractéristiques des tourbières bombées acidiphiles : sphaignes (*Sphagnum* sp.), Myrtille (*Vaccinium myrtillus*), Myrtille des marais (*Vaccinium uliginosum*), Canneberge (*Vaccinium*

oxyccos), Drosera à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*), Rhynchospore blanc (*Rhynchospora alba*), Linaigrette vaginée (*Eriophorum vaginatum*), ...

6 – Prairie montagnarde oligotrophe à Arnica

Depuis l'arrêt dans la vallée de la Vigotte près de l'étang de Villerrain, le chemin forestier montre des affleurements de grès permien.

Y poussent la fougère des montagnes (*Oreopteris limbosperma*), la fougère du hêtre (*Phlegopteris connectilis*) et le Crépis des marais (*Crépis paludosa*).

Dans la vallée confluente du Plain Pré, 500 m plus loin, une prairie intra-forestière s'étend sur les gneiss et granito-gneiss du Val d'Ajol, en flanc de vallon jusqu'en bas de pente humide. La déprise agricole permet l'observation de nombreuses espèces au milieu de l'été, mais aussi une fermeture progressive du milieu par les broussailles et la recolonisation forestière.

Sur la pente mieux drainée : Bétoine ou Épiaire officinale (*Stachys officinalis*), Gaillet des rochers (*Galium saxatile*), Callune (*C. vulgaris*), Thym faux pouillot (*Thymus pulegioides*), Epervière en ombelle, (*Hieracium umbellatum*), Potentille droite ou tormentille (*Potentilla erecta*), Centaurée noire (*Centaurea nigra*), Fenouil des Alpes (*Meum athamanticum*), Nard raide (*Nardus stricta*), Agrostis capillaire, Plathantère (*P. chlorantha*), Arnica (*Arnica montana*), ...

En bas de pente engorgé et paratourbeux : Molinie bleue (*Molinia caerulea*), Houlque molle (*Holcus mollis*), Cirse des marais (*Cirsium palustre*), Succise des prés (*Succisa pratensis*), Angélique sylvestre (*Angelica sylvestris*), Laîche faux panic (*Carex panicea*) et la rare petite Scutellaire (*Scutellaria minor*).

Une sortie botanique riche en enseignements

Le contexte général de Girmont - Val d'Ajol, ressemble à celui du Plateau des Mille Étangs, situé plus au Sud.

Dans un paysage relativement bien préservé, les naturalistes trouvent leur bonheur, tant les botanistes que les entomologues, à la recherche de nombreuses espèces remarquables.

Cependant, ces habitats sensibles sont menacés par les activités humaines : intensification agricole et drainage pour les prairies humides, ou au contraire déprise agricole et fermeture des milieux pour celles-ci, les tourbières et l'Etang de l'Homme.

A noter que ce dernier mérite une gestion conservatoire pour son cortège d'espèces remarquables, rares et/ou protégées. En effet, c'est la seule station connue en Lorraine de Renoncule toute blanche (*Ranunculus ololeucos*), espèce sub-atlantique, caractéristique de ces groupements phytosociologiques : classe *Isoeto lacustris - Littorelletea uniflorae*, ordre *Eleocharitetalia multicaulis* de Foucault 2010 et alliance *Hydrocotylo vulgaris - Baldellion ranunculoidis* (Tela Botanica). De même, l'Illécèbre verticillé est seulement connu dans les secteurs de Bitche et de Saint-Avold. Sans intervention, le milieu risque de se fermer par colonisation de saules.

Cette sortie a contribué à mieux connaître et identifier les nénuphars jaunes, et différencier *Nuphar pumila* de l'hybride *Nuphar x spenneriana* et de *Nuphar lutea*.

Cela nous incite à vérifier les populations de ces espèces comme cela a été fait en Franche-Comté, dans les étangs lorrains aux eaux dystrophes situés surtout dans les domaines gréseux et granitiques.

Ainsi, la semaine suivant la sortie botanique, un étang sur "Grès à Voltzia" près de Escles a révélé une belle population de *Nuphar pumila*. Il suffisait de cibler le téléobjectif au bon endroit, sur les disques stigmatiques.

Maryse LOUIS

bgae54@free.fr

Bibliographie :

FLORAINE (2013) – Atlas de la Flore lorraine. *Edit. Vent d'Est.* - 1 296 p.

MIKOLAJCZAK A. et FERREZ Y., (2005). - Connaissance de la flore rare ou menacée de Franche-Comté, *Nuphar pumila* (Timm) DC., *Conservatoire Botanique de Franche-Comté*, 14 p

MULLER Serge (2006) – Plantes protégées de Lorraines – Distribution, écologie, conservation. – *Edit. BIOTOPE*, coll. Parthenope. - 376 p.

TELA BOTANICA – Fiche *Ranunculus ololeucos* J. Llyod –

<http://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-55230-description>

VERNIER François (2001) – Nouvelle flore de Lorraine, augmentée du Massif Vosgien. – *Edit. Kruch.* – 544 p., 136 pl.

VERNIER François et al. (à paraître) – Flora lotharingia.